



La Commune



"Pas en notre nom"

USA, contre la guerre en Irak

Cet appel contre la guerre en Irak a recueilli à ce jour , aux USA, plus de 40 000 signatures d'intellectuels, artistes, étudiants et salariés. Il se termine sur le serment "Pas en notre nom" repris dans le monde entier. Il va de soi que La Commune est solidaire de cette initiative. (Les intertitres sont de la rédaction, on trouvera le texte intégral sur le site web : nion.us.)

Qu'il ne soit jamais dit que les Etats-Unis n'ont rien fait lorsque leur gouvernement a déclaré une guerre sans limite et institué des mesures de répression draconiennes. Les signataires de ce manifeste appellent les citoyens des Etats-Unis à résister à ces nouvelles mesures et à la politique globale menée depuis le 11 septembre 2001. Celles-ci représentent de graves dangers pour tous les citoyens du monde entier.

Nous croyons fermement que les peuples et les nations ont le droit de déterminer leur propre destin, à l'abri de la coercition militaire exercée par les grandes puissances. Nous croyons que toute personne détenue ou passée en jugement par le gouvernement des Etats-Unis a droit à la même procédure juridique. (...)

Nous appelons les américains à résister à la guerre

Nous croyons que les hommes et femmes de conscience doivent assumer la responsabilité de ce que font leurs gouvernements. Nous nous devons tout d'abord de nous opposer aux injustices commises en notre nom. C'est pourquoi nous appelons tous les Américains à résister à la guerre et à la répression déchaînées contre le monde par l'administration de Mr Bush. Elles sont injustes, immorales et illégitimes. Nous avons choisi de faire cause commune avec les citoyens du monde.

Nous aussi avons été choqués par les événements terribles du 11 septembre 2001. Nous aussi avons déploré la mort de milliers d'innocents et regardé avec horreur et incompréhension les scènes de carnage - tout en nous rappelant d'autres scènes semblables à Bagdad, à Panama, et, une génération plus tôt, au Vietnam. Comme des millions d'Américains dans l'angoisse, nous nous sommes aussi demandé comment une telle chose avait pu se produire.

Pourtant, le deuil avait à peine commencé que les dirigeants du pays les plus haut placés déchaînaient déjà l'esprit de vengeance. Ils rendirent public un message simpliste opposant "le bien" et "le mal" que des média complaisants et intimidés ont propagé. Ils nous ont dit que se demander pourquoi de tels événements terribles s'étaient produits se rapprochait dangereusement de la trahison. Il n'y a eu aucun débat. Il n'y avait par définition ni question morale, ni question politique. La seule réponse possible devait être la guerre hors des frontières et la répression à l'intérieur.

En notre nom, l'administration de Mr Bush, fort de la quasi unanimité du Congrès américain, a non seulement attaqué l'Afghanistan mais s'est aussi arrogé le droit, même vis-à-vis de ses alliés, d'imposer la force militaire en tout lieu et à tout moment. Les répercussions brutales s'en sont fait sentir des Philippines à la Palestine, où les tanks et les bulldozers ont laissé un terrible sillage de mort et de destruction. Le gouvernement se prépare maintenant à mener une guerre totale contre l'Irak, pays qui n'a pas de lien avec les horreurs du 11 septembre 2001. Quel genre de monde adviendra-t-il si le gouvernement des Etats-Unis a carte blanche pour envoyer des commandos, des assassins et des bombes où qu'il le veuille ? (...)

Nous refusons à Bush le droit de parler au nom de tous les Américains

Le Président Bush a déclaré: "Ou bien vous êtes avec nous, ou bien vous êtes contre nous". Voici notre réponse. Nous vous refusons le droit de parler au nom de tous les Américains. Nous n'abandonnerons jamais notre droit à la remise en question. Nous ne vous livrerons pas nos consciences en échange de promesses de sécurité qui sonnent creux. Nous vous déclarons: "PAS EN NOTRE NOM". Nous refusons de jouer un quelconque rôle dans ces guerres et nous répudions toute supposition qu'elles soient menées en notre nom ou pour notre bien. Nous tendons la main à ceux qui, à travers le monde, souffrent à cause de cette politique, nous montrerons notre solidarité par les mots et par les actes.

Joignez vous à notre défi

En signant ce manifeste, nous appelons tous les Américains à se joindre à notre défi. Nous applaudissons et encourageons les actes de critique et de protestation qui ont lieu actuellement, tout en sachant qu'il en faudra beaucoup plus pour arrêter cet engrenage infernal. Nous nous inspirons des réservistes israéliens qui, au prix d'énormes risques personnels, déclarent "qu'il y a effectivement une limite" et refusent de servir dans les territoires occupés et à Gaza.

Modifié le vendredi 24 juin 2005

Voir aussi dans la catégorie Irak



Le terrorisme barbare des États

Les peuples sont pris en otage et bombardés, massacrés de toutes parts dans une guerre qui n'est pas la leur. L'objet de la guerre : le partage de ce qu'ils appellent une « région » entre... »

Un quotidien insupportable

Quatre ans et un mois après l'agression de Bush contre l'Irak, la situation est dramatique pour la population. Le pays est plongé dans une guerre civile et chaque semaine apporte son cortège de... »

Bush n'est pas sorti de l'auberge ...

Les élections irakiennes dites libres du 30 janvier 2005 ont finalement eu lieu. Tout ce qui est diffusé de source officielle à leur sujet est invérifiable, car Washington veille et décide de... »

Des élections truquées

Vingt-deux mois après l'invasion de l'Irak, l'impérialisme américain est plus que jamais dans l'impasse. Incapable de mettre fin à une résistance protéiforme, il s'est empressé de fixer une... >>

Bush dans le tourbillon

Un an et demi après leur agression contre l'Irak, Bush et son "brain trust" chrétien d'extrême droite et islamophobe sont plongés dans un magma dont ils ne sortiront en aucun cas indemnes. Après... >>

L'impérialisme dans l'impasse

À quarante jours de la passation officielle des pouvoirs à un fantomatique gouvernement intérimaire de l'Irak, l'impérialisme U.S. et son équipe de faucons au pouvoir à la Maison Blanche ne... >>
